



Évangile selon saint Jean (14,5-42)

(...) Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » (...)

EAU PROFONDE

En partant puiser de l'eau, elle ne pensait sûrement pas faire de rencontre, et encore moins voir sa vie définitivement bouleversée. Une rencontre en eau profonde. Le puits se déplace. C'est Jésus qui demande à boire. Mais c'est lui qui puise chez cette femme l'eau de son désir.

D'abord en brisant le couvercle de l'histoire. Jésus lui parle, à elle, une femme et samaritaine de surcroît. Jésus ouvre des possibles. Et l'histoire peut enfin laisser jaillir ces eaux profondes, non contraintes, où se formulent les mots essentiels. Le sourcier c'est Jésus. Par-delà les couches des conventions, il va chercher cette femme dans son aspiration la plus cachée. Derrière le quotidien, c'est l'éternel désir qui coule et cherche le lieu de son repos. Les pas de son quotidien l'ont menée à Jésus. Elle avait rendez-vous avec la vérité et elle ne l'a pas raté. Elle a saisi ce moment unique où le tout de son histoire chaotique trouvait la raison profonde de son instabilité. Jésus ne juge pas, il réoriente.

Le quotidien est le lieu où se donne à vivre l'éternel don du Père qui coule de génération en génération. C'est au visage du Fils que nous pouvons désormais nous désaltérer, rêver d'un monde autre, repartir meilleur, et rendre d'autres heureux. Auprès de ce puits, c'est une transfiguration qui a eu lieu. Et sa vérité en a touché plus d'un. Ses mots tout à coup se sont mis à rencontrer les couches profondes de ces autres en attente d'être eux aussi comblés.

Voici donc notre pain de ce jour: que ta parole Seigneur vienne nous chercher, qu'elle nous trouve et nous emplisse de ta vérité. Qu'à notre tour nous puissions réveiller les eaux profondes de tous ceux qui nous entourent.